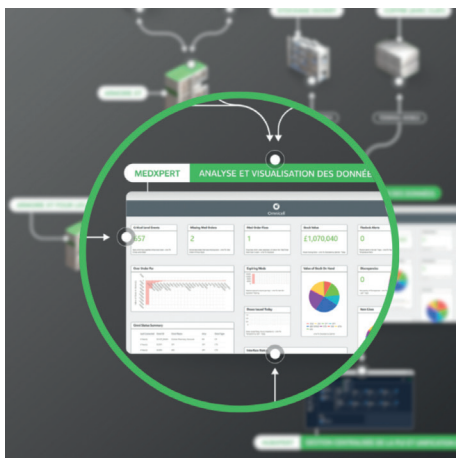


« L'IA DEVIENT UN PARTENAIRE DISCRET DES ÉQUIPES PHARMACEUTIQUES »»



Avec MedXpert, sa plateforme intégrée de pilotage et d'analyse des données, Omnicell poursuit sa vision d'un circuit du médicament entièrement connecté et intelligent.

Comment décririez-vous la vision stratégique actuelle d'Omnicell concernant la transformation du circuit du médicament ?

John Halter : Nous sommes dans une logique de rupture. Nous avons ainsi réussi à automatiser les étapes encore manuelles du circuit du médicament, de la commande à la dispensation, grâce à des solutions intégrées dans les établissements de santé. Ces systèmes capturent désormais les données d'usage en temps réel, et les transforment en leviers pour piloter les processus et renforcer la sécurité sur l'ensemble de la chaîne, afin de garantir que chaque patient reçoive le bon médicament, à la bonne dose, au bon moment et au bon endroit. Cette dynamique ouvre la voie à une « pharmacie connectée », où l'IA agit comme un partenaire discret des équipes. Elle exploite les données sans nécessiter d'extraction ou d'analyse manuelle dans des tableurs. La

Par Joëlle Hayek / En plein essor ces dernières années, l'intelligence artificielle transforme progressivement les pratiques et les organisations hospitalières. Elle trouve désormais sa place dans de nombreux processus, comme en pharmacie, où elle contribue à fiabiliser et à fluidifier le circuit du médicament. Une évolution qui ouvre la voie à une « pharmacie connectée », augmentée par la donnée et l'IA, comme nous l'explique John Halter, directeur, Chef de Produit International chez Omnicell.

prise de décision est simplifiée : les professionnels sont guidés vers les bonnes actions, sans expertise en data science. À terme, l'IA permettra d'anticiper les incidents – comme les ruptures de stock, déjà concernées – et d'agir en amont, parfois de façon proactive. L'objectif n'est pas de remplacer les soignants, mais de les décharger de certaines tâches pour leur permettre de se recentrer sur le soin.

Quels cas d'usage illustrent déjà la valeur de l'IA dans vos solutions ?

Nous sommes encore dans une phase d'analyse avancée, mais les résultats sont déjà tangibles. D'abord sur l'optimisation des flux, nous constatons une hausse de 30 % des commandes le lundi, liée à une meilleure anticipation des besoins de la semaine, suivie ensuite d'une diminution progressive. L'IA permet ainsi de passer d'une gestion dans l'urgence à une organisation plus fluide et prévisible. Ensuite sur la continuité des soins, l'anticipation des besoins dès le vendredi limite la surcharge des équipes le week-end. Cela améliore à la fois les conditions travail et la qualité des soins. Enfin, sur la gestion des ressources, les tâches simples sont automatisées ou prises en charge par des équipes support, ce qui libère du temps pour les experts et leur permet de se concentrer sur des missions à plus forte valeur ajoutée.

Comment accompagnez-vous les équipes hospitalières dans cette transformation et quels défis restent à relever ?

L'adoption repose avant tout sur l'humain. Nos équipes s'appuient sur des cliniciens expérimentés et des pharmaciens technophiles, qui ont eux-mêmes vécu ces changements et accompagnent aujourd'hui les établissements dans leur mise en œuvre. Pour autant, dans un secteur aussi sensible que la santé, la prudence est essentielle. C'est pourquoi nous testons et validons systématiquement nos solutions en interne avant tout déploiement en production hospitalière, car la priorité absolue reste la sécurité des patients et des données. L'IA doit simplifier et sécuriser la pratique clinique, non la complexifier. Deux défis seront donc déterminants pour libérer pleinement le potentiel de l'IA. D'abord, l'adoption des technologies. À cet égard, notre plateforme joue déjà un rôle d'accélérateur : elle permet une intégration scalable, sécurisée et rapide de l'IA dans les usages quotidiens. Ensuite, la confiance des utilisateurs : dès que l'IA intervient dans les parcours de soins et les décisions cliniques, cette question devient centrale. L'enjeu est donc de construire un environnement éthique robuste, capable de soutenir l'innovation au service des patients. ●